

Les Identitaires aussi dangereux que Daesch et Al-Qaïda... L'extermination des Blancs résistants en marche sur les réseaux sociaux

écrit par Christine Tasin | 11 juillet 2020



Parce qu'un Breton aurait tué à Christchurch par refus et peur du Grand Remplacement en marche partout en Europe, tous ceux qui dénoncent l'immigration de remplacement, tous ceux qui, comme Génération identitaire, se battent à coups d'opérations de com aussi dangereuses et mortelles que des banderoles déployées sur des immeubles ou mosquées se voient assimilés aux auteurs des attentats du Bataclan, de Nice... bref, aux auteurs des attentats ayant fait près de 300 morts et 1200 blessés depuis 2015.

En 2018 Maxime Lépante avait recensé 255 morts et 1100 blessés, hélas les chiffres ont continué de progresser depuis.

<https://resistancerepublicaine.com/2018/10/19/liste-du-djiha>

[d-en-france-223-affaires-255-morts-1100-blesses-depuis-2015/](#)

Il semble qu'un rapport d'une ONG américaine inconnue jusqu'à ce jour renvoyant dos à dos le prétendu terrorisme blanc et le terrorisme musulman pousse twitter, facebook et youtube à éliminer d'office tout ce qui, de près ou de loin, ressemblerait à des positions identitaires. Appelées, et c'est fort intéressant "suprématie blanche".

Autrement dit, défendre son pays, sa culture, son histoire, sa vie et celle de ceux que l'on aime, sa couleur de peau, même, c'est du suprématisme blanc, et donc du terrorisme.

Les comptes des jeunes de GI sont bannis à cause de ce memo qui les compare à Al Qaida ou l'Etat islamique. À lire.
<https://t.co/LaYHutxNFz>

– Gabriel Robin (@gabirobotfrance) [July 10, 2020](#)

Voilà les salauds qui font sauter les compte européens de [#generationidentitaire](#) .

Une organisation opaque et un compte Twitter avec 140 abonnés !

Un rapport bidon qui prône l'interdiction aux européennes de se défendre contre l'immigration illégale!
<https://t.co/LeYzAdxzrA>

– Ker (@innominefilii) [July 10, 2020](#)

L'ONG ? GPAHE : [Global Project Against Hate and Extremism](#)

En français [Projet mondial contre la haine et l'extrémisme](#)

Le rapport de cette ONG ? Le voici, traduit par Google

Le mouvement nationaliste international blanc se propage sur Twitter et YouTube

Téléchargez le rapport complet: [Generation Identity \(PDF\)](#)

Résumé

En juin 2020, le département d'État américain a annoncé que le terrorisme suprémaciste blanc est "un défi sérieux pour la communauté mondiale". Cette même conclusion a été tirée par d'autres agences gouvernementales américaines, notamment le FBI, le Department of Homeland Security (DHS) et le National Counterterrorism Center, ainsi que par des organisations de sécurité étrangères telles qu'Europol. Le DHS a pointé du doigt la propagande poussée par le réseau international de suprémacistes blancs Generation Identity, le sujet de ce rapport, comme motivant la violence des suprémacistes blancs.

À ce stade, il est bien admis que la suprématie blanche est une menace aussi importante pour générer des actes terroristes de masse à l'échelle internationale que d'autres formes d'extrémisme. Pourtant, il existe un double standard en ce qui concerne la façon dont les plateformes en ligne traitent le contenu produit par les suprémacistes blancs par rapport au

contenu des groupes extrémistes islamiques comme ISIS ou Al-Qaïda. Pour ces derniers, la déformatation est la stratégie acceptée et, en fait, exigée, une stratégie préconisée par le gouvernement américain, le Global Internet Forum to Counter Terrorism et les principales plateformes technologiques.

Ce n'est pas le cas pour les groupes suprémacistes blancs. L'application des interdictions sur ces groupes et leurs acolytes est beaucoup plus aléatoire, malgré leur prolifération de propagande comme le Grand Remplacement, qui inspire également le terrorisme et soutient que les blancs sont génocidés dans leur pays d'origine. Les groupes qui défendent cette idée, en particulier Generation Identity (GI), sont omniprésents sur Twitter et YouTube, même si une telle propagande a inspiré six attaques de masse depuis octobre 2018. Il s'agit notamment des attaques contre la mosquée à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, et des attaques organisées dans deux synagogues américaines. , un El Paso Walmart, une synagogue à Halle, en Allemagne, et deux bars à chicha à Hanau, en Allemagne, où le tireur viserait des immigrants musulmans.

Il serait inconcevable pour les plateformes de médias sociaux de permettre à la propagande de l'Etat islamique de se propager et de se développer sans contrôle, mais c'est exactement ce qui se passe avec l'identitarisme (l'idéologie qui sous-tend l'identité de génération). Les recherches du Projet mondial contre la haine et l'extrémisme (GPAHE) ont trouvé 67 comptes Twitter pour les chapitres de génération d'identité dans 14 pays avec près de 140 000 abonnés. Ces chiffres n'incluent pas les comptes des identitaires individuels, tels que le leader non officiel de GI et le chef de la section autrichienne Martin Sellner, qui compte près de 40000 abonnés sur Twitter, ni les comptes des activités coordonnées par GI, comme Defend Europe, qui compte 27000 abonnés. GPAHE a trouvé 25 de ces comptes totalisant plus de 400 000 abonnés. (Toutes les données sont disponibles sur

demande.)

Sur YouTube, GPAHE a trouvé au moins 12 pays représentés par 31 chapitres IG avec environ 86 000 abonnés. Ces chiffres n'incluent pas la grande présence identitaire d'individus comme Sellner qui compte 69 000 abonnés, les centaines de vidéos publiées par les adhérents de l'IG, ni le nombre de fois que des partisans identitaires sont apparus sur d'autres canaux. Par exemple, les identitaires ont fait des apparitions fréquentes sur la chaîne American Renaissance (135 000 abonnés) jusqu'à son interdiction en juin 2020. Il est impossible de déterminer la vitesse à laquelle le matériel prolifère, car nous ne disposons pas de données de référence complètes des années précédentes. Cependant, même dans les semaines précédant la publication, les comptes résumés dans ce rapport ont gagné des adeptes.

Cette analyse sous-estime certainement le nombre de comptes identitaires qui prospèrent sur Twitter et YouTube.

Fait troublant, ces plateformes poussent les téléspectateurs vers des contenus similaires sur Twitter et YouTube et vers des contenus encore plus extrêmes sur des plateformes non réglementées telles que Telegram. L'identitarisme étant essentiellement un mouvement de jeunesse, Twitter et YouTube servent de passerelles importantes pour poursuivre la radicalisation des jeunes blancs, en particulier des hommes, vers la suprématie blanche. La croissance du nombre de suprémacistes blancs dans le monde peut être mise aux pieds des entreprises technologiques qui permettent à ce matériau de prospérer sur leurs plateformes.

Il est temps que cela se termine.

Rapport principal

Pourquoi ce contenu reste-t-il?

Les politiques de Twitter et YouTube ne vont pas assez loin et

permettent une interprétation beaucoup trop importante pour lutter efficacement contre une menace suprémaciste blanche que les agences de sécurité du monde entier ont déclaré à plusieurs reprises conduire à une violence de masse.

Par exemple, Twitter affirme qu'«il n'y a pas de place sur Twitter pour les organisations terroristes ou les groupes extrémistes violents et les individus qui s'affilient et promeuvent leurs activités illicites». Leur politique sur le terrorisme et l'extrémisme violent dit qu'il est «informé par les désignations nationales et internationales de terrorisme». En outre, Twitter déclare qu'il "examinera les activités d'un groupe à la fois sur Twitter et hors Twitter pour déterminer s'il s'engage dans et / ou promeut la violence contre les civils pour faire avancer une cause politique, religieuse et / ou sociale".

Sans désignation officielle de terrorisme international (quelque chose qui ne s'applique presque jamais aux groupes suprémacistes blancs qui, historiquement et à tort, ont été considérés comme des formations nationales quelle que soit leur nature internationale), Twitter exige des groupes qu'ils remplissent trois critères avant de les qualifier d'extrémistes violents. Deux sont très subjectifs (se sont livrés ou se livrent actuellement à la violence et / ou à la promotion de la violence comme moyen de faire avancer leur cause et ciblent les civils dans leurs actes et / ou la promotion de la violence). Le troisième critère est que le groupe se considère comme extrémiste, ce que bien sûr presque aucun groupe ne considère. Que tant de groupes identitaires prospèrent sur Twitter, même si leurs idées ont inspiré des terroristes (l'un des chapitres du GI a reçu un don du tueur de masse Brenton Tarrant) et malgré le fait que des membres de groupes identitaires aient été arrêtés pour avoir commis des violences, cela signifie que ces politiques sont inadéquates ou non appliquées.

Les politiques de YouTube sont encore moins définies. Sa

politique de contenu haineux stipule que «les discours de haine ne sont pas autorisés sur YouTube. Nous supprimons le contenu faisant la promotion de la violence ou de la haine contre des individus ou des groupes en fonction de l'un des attributs suivants: âge, caste, handicap, appartenance ethnique, identité et expression de genre, nationalité, race, statut d'immigration, sexe / genre, orientation sexuelle, victimes d'un acte majeur événement violent et leurs proches, et statut de vétéran. » Et sa politique sur les organisations criminelles violentes, qui ne fait référence qu'au crime et au terrorisme, pas aux organisations extrémistes, stipule que «le contenu destiné à louer, promouvoir ou aider les organisations criminelles violentes n'est pas autorisé sur YouTube. Ces organisations ne sont pas autorisées à utiliser YouTube à quelque fin que ce soit, y compris le recrutement. »

Les violations de ces deux politiques entraînent une révision qui prend en compte le contexte. Par exemple, si YouTube estime que le contenu est proche d'un discours de haine, la vidéo peut être supprimée et / ou certaines fonctionnalités peuvent être limitées. Si le contenu enfreint totalement les règles, le créateur recevra un avertissement. Trois grèves pour comportement répété au cours d'une période de 90 jours entraînent un licenciement; cependant, les grèves expirent tous les 90 jours.

Avec des politiques clairement subjectives et permettant aux extrémistes d'avoir autant de chances de maintenir leur contenu, il n'est pas étonnant que YouTube soit une plateforme préférée du mouvement identitaire et des jeunes qui le suivent.

Identité de génération

Le tireur lors des attaques terroristes de mars 2019 contre des mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, qui a fait 51 morts, a clairement expliqué son mobile. Dans son manifeste, Brenton Tarrant a écrit qu'il voulait arrêter ce

qu'il a appelé le «grand remplacement», une théorie du complot raciste qu'il avait adoptée et qui prétend que les blancs sont lentement génocidés dans leur propre pays en raison d'un complot des élites pour déplacer les blancs avec un nombre croissant d'immigrants non blancs.

Ce concept, proposé à l'origine par le Français Renaud Camus, est maintenant l'idée fondamentale qui a été propagée par le mouvement identitaire, en particulier Generation Identity (GI), une organisation multinationale tentaculaire avec des chapitres dans au moins 14 pays et des alliés dans d'autres, dont les États-Unis. États. La portée de la pensée identitaire est beaucoup plus large que celle de l'IG, avec des groupes de réflexion, des instituts, des complexes d'habitation, des journaux, des étiquettes de vêtements, des supporters individuels et même des bars et des clubs de boxe où les militants se rassemblent.

De même que les idées identitaires se sont répandues à travers le monde occidental, la violence des acteurs isolés est également motivée pour arrêter le génocide blanc supposé imminent. Depuis octobre 2018, il y a eu au moins six attaques de masse motivées par des idées de Grand Remplacement. Outre Christchurch, des attaques ont été menées contre deux synagogues américaines, une El Paso Walmart, une synagogue à Halle, en Allemagne, et deux bars à chicha à Hanau, en Allemagne, où le tireur viserait des immigrants musulmans. Ces attaques ont fait au total 99 morts.

En septembre 2019, le Département américain de la sécurité intérieure (DHS) a [déclaré que la suprématie blanche était une menace aussi importante que l'Etat islamique ou Al-Qaïda](#) . Le DHS a en outre averti que «les extrémistes violents suprémacistes blancs ont adopté une perspective de plus en plus transnationale» qui est motivée par la connexion avec des « [individus partageant les mêmes idées en ligne](#) ». Le DHS a indiqué que le partage de l'idée de «remplacement ethnique» était particulièrement problématique. En juin 2020, le

département d'État américain a annoncé que le terrorisme suprémaciste blanc « [restait un sérieux défi pour la communauté mondiale](#) ».

Le Grand Remplacement a également fait une apparition lors des manifestations d'août 2017 à Charlottesville, en Virginie, où les chants énervants de «Juifs ne nous remplaceront pas» et «vous ne nous remplacerez pas» pourraient être entendus comme un avertissement inquiétant. Le week-end a fait un manifestant antiraciste mort et plusieurs autres blessés aux mains de suprémacistes blancs.

L'idée de «remplacer» les Blancs proliférait à cette époque des deux côtés de l'Atlantique. Les suprémacistes blancs américains qui étaient à Charlottesville, comme Richard Spencer, étaient devenus imprégnés d'identité, et les identitaires européens – en [particulier Christoffer Dulny et Daniel Friberg](#) – se sont rendus à Charlottesville pour être à portée de main avec leurs homologues américains.

Les tueurs suprémacistes blancs dans ces attaques n'ont pas repris au hasard leurs idées de génocide blanc et de leur grand remplaçant. Le mouvement identitaire utilise sa présence en ligne massive pour diffuser ses messages odieux anti-musulmans et anti-immigrants, et pour avertir d'une guerre civile à venir tout en recrutant assidûment des jeunes dans ses rangs et son idéologie. Les cascades publicitaires des identitaires dans le monde réel ciblant les musulmans et les immigrants alimentent son public en ligne sous la forme d'images virales, de vidéos, de musique et de couverture de presse, qui contribuent toutes à attirer plus de jeunes dans ses rangs.

Il est particulièrement troublant qu'un mouvement dont les idées sont directement liées au terrorisme et à la construction d'un réseau suprémaciste blanc international mène son organisation en ligne à la vue – sur les plateformes Twitter et YouTube, entre autres. Ces comptes traditionnels

sont ensuite utilisés pour générer du trafic vers les coins les plus sombres d'Internet. où les messages sont encore plus explicites et n'offrent aucune prétention d'acceptation des musulmans, des réfugiés et des immigrants.

Les recherches du Projet mondial contre la haine et l'extrémisme (GPAHE) ont trouvé 67 comptes Twitter pour les chapitres de génération identitaire dans 14 pays avec près de 140 000 abonnés. Ces chiffres n'incluent pas les comptes des identitaires individuels, tels que le leader non officiel de GI et le chef de la section autrichienne Martin Sellner (qui compte près de 40000 abonnés sur Twitter et 69000 abonnés sur YouTube) ni les comptes des activités coordonnées par GI, comme Defend Europe, qui compte 27 000 abonnés. GPAHE a trouvé 400 000 autres abonnés de 25 de ces comptes. Ces données n'incluent pas non plus les comptes du Royaume-Uni, car le principal chapitre de l'IG s'y est effondré l'année dernière; cependant, l'activité identitaire venant du Royaume-Uni continue d'être trouvée en ligne. (Toutes les données sont disponibles sur demande.)

En mai 2019, l' [Institute for Strategic Dialogue \(ISD\)](#) a identifié cinq grands comptes Twitter de sections géographiques et une poignée de petits totalisant 70000 abonnés Twitter de GI. Sur la base des chiffres d'ISD d'il y a un an, le nombre de followers de GI Germany a augmenté de près de 20% et de GI Austria de 5% l'année dernière.

Sur YouTube, GPAHE a trouvé au moins 12 pays représentés par 31 chapitres IG avec 86 000 abonnés. Ces chiffres n'incluent pas les centaines de vidéos publiées par les adhérents de l'IG ou le nombre de fois que des partisans identitaires sont apparus sur d'autres canaux, suivis par des milliers d'abonnés supplémentaires. Twitter et YouTube poussent les lecteurs à afficher plus de contenu extrémiste avec leurs comptes suggérés à suivre et des vidéos à regarder.

Il est complètement déraisonnable et intenable pour les

acteurs de la société civile et les groupes de surveillance de se charger de documenter en ligne les activités liées aux IG. YouTube et Twitter ont à la fois les ressources et la responsabilité de surveiller leurs plateformes et de désarmer les groupes identitaires et autres groupes extrémistes de ce qui est actuellement un outil d'organisation clé.

L'identitarisme comme menace pour la sécurité

Twitter et YouTube permettent à ce matériel de proliférer en même temps que les services de renseignement et d'application de la loi tentent de restreindre ce mouvement dangereux et ses idées inspirant la violence.

L'été dernier, l'Office fédéral allemand pour la protection de la Constitution (BvF), l'agence chargée de suivre l'extrémisme domestique, a qualifié le mouvement identitaire de «d'extrême droite vérifiée», affirmant que ses opinions n'étaient pas compatibles avec la Constitution et la démocratie allemandes. [Le président de la BvF, Thomas Haldenwang, a déclaré](#) à l'époque: "Ces pompiers verbaux remettent en question l'égalité et la dignité des gens, ils parlent d'infiltration étrangère, renforcent leur propre identité pour dénigrer les autres et attiser des sentiments hostiles envers les ennemis perçus." Cette décision permet au BvF de surveiller et d'infiltrer plus fortement la branche allemande de Generation Identity.

La BvF a probablement pris en considération les liens identitaires avec le terrorisme et la violence lorsqu'elle a amélioré sa surveillance de ce mouvement. L'exemple le plus flagrant d'une telle connexion a été révélé à la suite des massacres de la mosquée de Christchurch en mars 2019. Les enquêteurs ont constaté que le tireur était imprégné de pensée identitaire et avait envoyé un courriel à Sellner, [lui donnant un don de 1 500 € l'année précédente](#) . Peut-être le deuxième identitaire le plus connu après Sellner est sa femme, Brittany Pettibone Sellner, une Américaine.

Pettibone Sellner est co-auteure (avec sa sœur) de la série de livres pour jeunes Hatred Day et possède un compte Twitter avec plus de 150000 abonnés, une chaîne YouTube avec 137000 abonnés et un compte PayPal pour recevoir des fonds.

Sans se laisser décourager par la violence de masse directement liée à la propagande identitaire, et peu de temps après les attentats de Christchurch, Generation Identity Austria a [organisé une manifestation contre le «grand remplacement» à Vienne](#) , appelant à la «remigration» et à la «désislamisation».

Ce ne sont pas seulement les services de sécurité allemands qui ont l'identitarisme sur leur radar. En 2018, Sellner et Pettibone ont été [interdits de visite au Royaume-Uni](#) au motif que leur présence dans le pays n'était pas propice au bien public. Un an plus tard, Sellner a été [définitivement exclu du Royaume-Uni](#) pour des raisons de sécurité et s'est [vu refuser un visa pour une visite aux États-Unis](#) pour épouser Pettibone. Dulny et Friberg ont été interdits de voyager aux États-Unis après Charlottesville. Et en juin, [les forces de sécurité ukrainiennes ont perquisitionné les maisons](#) des partisans néonazis du tireur de Christchurch.

Aux États-Unis, les multiples attaques massives récentes perpétrées par des suprémacistes blancs ont forcé à déterminer les menaces auxquelles le pays est le plus susceptible de faire face. En août 2019, le National Counter Terrorism Center a discrètement [ajouté la violence suprémaciste blanche à son mandat](#) . Au cours des derniers mois, les organismes fédéraux chargés de l'application des lois, dont le DHS et le FBI, ont déclaré qu'ils considéraient la suprématie blanche comme une menace aussi importante que l'extrémisme islamique. En février 2020, le FBI a annoncé qu'il considérait désormais le risque de violence de ces groupes comme « [sur le même pied](#) » que les menaces posées au pays par des organisations terroristes étrangères telles que l'Etat islamique et ses sympathisants. En avril, le Département d'État a [désigné le Mouvement](#)

[impérial russe](#) (qui a offert une formation aux organisateurs américains des émeutes de Charlottesville) et aux membres de sa direction en tant que «terroristes mondiaux spécialement désignés».

C'est la première fois dans l'histoire que le Département d'État désigne un groupe terroriste suprémaciste blanc de cette manière.

Il y a deux ans, Facebook a pris des mesures contre le mouvement identitaire après que plusieurs membres de la section autrichienne ont fait l'objet d'une enquête pour avoir potentiellement dirigé une organisation criminelle (l'enquête s'est terminée sans inculpation). Facebook a déplacé l'ensemble du réseau en invoquant des violations de la politique. Avant d'être bloqué, plus de 120 000 personnes ont suivi Generation Identity sur Facebook. Il convient de noter que Facebook est intervenu après un meurtre de masse et la diffusion de la fusillade de Christchurch sur Facebook Live.

La plateforme de traitement des paiements [Stripe a interdit Sellner en janvier 2020](#) .

Mais pas pour Twitter et YouTube.

Là, le mouvement identitaire est en plein essor. Malgré la menace pour la sécurité que représente l'identitarisme et les opinions induisant le terrorisme qu'ils font avancer, ces deux principales plateformes de médias sociaux restent le principal terrain de recrutement pour ce mouvement. Les groupes identitaires ciblent spécifiquement les jeunes, en utilisant ces comptes traditionnels comme un élément clé d'un processus de radicalisation qui dirige les recrues potentielles de Twitter et YouTube vers du matériel plus extrême trouvé sur le télégramme du mouvement et d'autres canaux plus clandestins et non réglementés. En effet, ces plateformes grand public sont la porte d'entrée de ce mouvement dangereux pour recruter et radicaliser les jeunes blancs du monde entier dans la

suprématie blanche.

Les racines du mouvement identitaire

Le mouvement identitaire moderne a été lancé en France en 2012 avec la fondation de Generation Identitaire, une émanation du Bloc identitaire nationaliste blanc. Il existe désormais des chapitres IG dans plusieurs pays.

Reconnu pour ses actions anti-musulmanes et anti-immigrantes provocantes et son style jeune et hipster, le premier grand acte public du groupe a été d' [occuper la plus grande mosquée de Poitiers](#) pour dénoncer «l'islamisation de la France». Toujours en 2012, la branche française de GI a publié une vidéo produite sur YouTube intitulée « [Une déclaration de guerre de la génération de l'identité nationale](#) ». Présentant une série de jeunes blancs dénonçant le multiculturalisme et la démocratie, la vidéo a clarifié les opinions racistes et anti-immigrants du groupe.

“We are the generation of ethnic fracture, total failure of coexistence and forced mixing of the races... our heritage is our land, our blood, our identity,” reads the video’s subtitles. It ends with “don’t think this is a manifesto, this is a declaration of war.” In its many postings, the video has had tens of thousands of views worldwide.

Les identitaires sont surtout connus pour leurs cascades publicitaires anti-musulmanes et anti-immigrées, similaires à l'occupation de la mosquée de Poitiers. Un exemple classique a été mis en scène par des membres italiens de GI qui, en 2016, ont escaladé un monument au compositeur d'opéra italien Donizetti à Bergame, y ont collé une affiche avec l'inscription «Islam en Europe – 2050», puis ont recouvert la statue d'un niqab . Cette même année en Autriche, les adhérents de cette branche de GI ont [couvert une statue de l'impératrice Habsbourg Maria Theresa](#) avec une burqa géante.

Le mouvement est fermement opposé aux musulmans et à l'islam

et plaide pour une nouvelle reconquête de l'Europe, ou Reconquista, la période de 700 ans au cours de laquelle les chrétiens ont violemment expulsé les musulmans de la péninsule ibérique. Les partisans se plaignent d'une «islamisation» de l'Europe par l'immigration de masse, qu'ils considèrent comme une menace pour la culture et la société européennes. Entre autres choses, les identitaires en France ont appelé au gel de l'immigration légale, au rétablissement des frontières, à l'arrêt de la construction de nouvelles mosquées et à l'interdiction des organisations islamistes. Les identitaires accusent également leurs gouvernements d'importer le terrorisme en autorisant les musulmans à immigrer.

La pensée identitaire s'est métastasée sur de larges pans de l'Occident, devenant un mouvement mondial qui fait avancer l'idée qu'une élite mondiale conspire à faire disparaître les Blancs dans leur patrie historique, et que les immigrants et les réfugiés doivent être rapatriés dans leur pays d'origine pour arrêter le soi-disant grand remplacement. Pierre Vial, un intellectuel prisé par de nombreux identitaires qui dirige un groupe culturel de type identitaire appelé Terre et Peuples, dit que le Grand Remplacement est une «invasion raciale de l'Europe» conduisant à «toutes les conditions d'une guerre raciale, qui sera la guerre du XXI^e siècle. C'était en cours.» Il ajoute que ce sera une guerre «que nous allons mener au nom d'un rappel très simple adressé aux envahisseurs: la valise ou le cercueil». Un activiste allemand clé, Markus Willinger, a grossièrement déclaré: "Nous ne voulons pas que Mehmed et Mustapha deviennent européens."

Dans ce contexte, la violence ne devrait pas être une surprise. Non seulement le terrorisme est lié à ces idées, mais les crimes de haine [contre les mosquées et les musulmans dans les pays européens](#) ont également augmenté ces dernières années. Comme l'écrivaient des chercheurs de Hope Not Hate en 2019, "[Malgré le fait de prêcher souvent la non-violence, rien n'empêche les partisans de l'identitarisme de](#) croire que la

violence est la seule réponse possible à cette rhétorique alarmiste.”

Se préparer à la violence

Les adhérents de GI se préparent à la violence, voyant un civil à venir était presque inévitable. Chaque été, des membres de toute l'Europe participent à des camps de style militaire dans la France rurale. Des vidéos de formation en ligne montrent des adeptes de la boxe et des exercices de combat. Selon Alexander Durie, un journaliste qui a passé du temps avec la [branche française de GI](#), les vidéos du camp qu'il a visionnées faisaient aligner des étudiants en formation militaire, portant des uniformes bleu ciel portant le logo lambda du groupe. (Lambda est «L» en grec et fait référence à la bataille des Thermopyles en 480 avant JC, où 300 Spartiates se sont battus à mort pour leur état.) Dans une autre vidéo, les stagiaires portaient des T-shirts avec une citation du poète grec classique Homère: “D'un combat, seuls les lâches partent.”

Les étudiants du camp sont scolarisés dans ce qui est considéré comme des moments instructifs de l'histoire européenne comme la Reconquista, un retrait forcé des musulmans d'aujourd'hui, les [Identitaires pensent qu'ils ont besoin de rejouer](#) .

Ce militantisme est également au cœur du travail en ligne de GI. Dans un manuel intitulé « [The Art of Red-Pilling](#) », des instructions étape par étape pour radicaliser les recrues potentielles sont fournies. “Vous semez les graines de la pilule rouge molle et vous les arrosez constamment. Une question honnête pour commencer, un article ici, un email là-bas et le soir une anecdote sur la bière », [lit le manuel](#) . Il recommande de tirer parti des griefs avant la liberté d'expression, le politiquement correct ou l'égalité des sexes comme point de départ, en attirant lentement les jeunes recrues avant de les radicaliser avec des idées racistes.

“Nous voulons des militants complets”, a déclaré à Durie un dirigeant du GI français.

Comme son manifeste l’a révélé, le tueur de Christchurch a suivi cette voie de radicalisation identitaire. Il a écrit qu’entre avril et mai 2017, alors qu’il voyageait en Europe, il en était venu à croire que ses objectifs politiques ne pouvaient plus être atteints démocratiquement et que, “plutôt, une solution violente et révolutionnaire est la seule solution possible”. Il en est venu à accepter le récit du Grand Remplacement, son manifeste commençant par: «Ce sont les taux de naissance. Ce sont les taux de naissance. [Ce sont les taux de naissance](#) . ” Il a conclu: “En raison de la menace de remplacement ethnique et de nos propres taux de natalité horriblement bas, nous n’avons pas 150 ans ou même 50 ans pour atteindre des postes de pouvoir”, et il a encouragé ses lecteurs à “ne pas souffrir sous l’illusion d’une victoire démocratique sans effort et sans risque. Préparez-vous [à préparer-vous à la violence et préparez-vous au risque](#) , à la perte, à la lutte, à la mort. »

Actes de haine, de harcèlement et de terreur

Bien que mieux connus pour leurs cascades politiques et les actes terroristes inspirés par leurs idées, les adhérents identitaires ont été impliqués dans des incidents violents moins médiatisés. L’année dernière, des identitaires se sont rendus sur l’île grecque de Lesbos pour affronter des réfugiés qui y ont fui l’Afrique et le Moyen-Orient. Des reportages ont documenté des identitaires de France, d’Autriche, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de Grèce tentant d’ [attiser la violence sur l’île](#) . Certains se sont présentés comme des «soldats de la croix», censés [tenir la ligne contre les envahisseurs immigrés](#) .

Plusieurs groupes d’aide à Lesbos ont annoncé ces derniers mois qu’ils suspendaient leur travail et évacuaient du personnel en raison d’attaques contre le personnel. Douglas

Herman, de l'organisation Refocus, qui enseigne les compétences des médias aux réfugiés, a déclaré: "une fois la nuit tombée, il y a des [attaques](#) incessantes [contre des ONG](#), des travailleurs, des personnes qui sont ici en tant que bénévoles". Herman a déclaré à l'agence de presse AFP que des foules «fascistes» étaient [responsables de la violence](#). La Dutch Boat Refugee Foundation, qui fournit des soins médicaux dans le camp de migrants de Moria à Lesbos, a déclaré à l'AFP que les voitures des travailleurs humanitaires avaient été heurtées avec des tuyaux en acier par un " [petit groupe d'extrémistes de droite](#) ".

En août dernier, trois identitaires français ont été [condamnés à des peines de prison](#) et à une amende pour avoir piloté un hélicoptère à la frontière montagneuse entre la France et l'Italie afin de dissuader les migrants (l'accusation exacte était «d'exercer des activités dans des conditions susceptibles de créer de la confusion avec une fonction publique»). Generation Identity France a été condamné à une amende pour cet incident. Quelques semaines auparavant, une centaine d'adhérents de l'IG avaient, dans la même région frontalière, érigé une «frontière symbolique» et [déployé une bannière](#) invitant les demandeurs d'asile à retourner dans «votre patrie». Des militants antiracistes et certains dirigeants du gouvernement français ont [appelé à l'interdiction du groupe](#) après ces incidents.

Il y a eu d'autres événements troublants impliquant des identitaires. Selon Deutsche Welle, en 2017, dans la ville de Halle, dans l'est de l'Allemagne, où les identitaires avaient mis en place un «projet de logement», [ils ont attaqué deux policiers](#) avec des battes de baseball et du gaz poivré, confondant apparemment les policiers avec des extrémistes de gauche. Dans d'autres cas, des identitaires ont été arrêtés en Allemagne et en France [pour violences lors de manifestations](#) ou d'actions GI. En 2018, une [enquête d'Al Jazeera](#) a révélé que des membres de l'IG français se livraient à des violences

racistes et plaidaient pour des attaques terroristes contre des mosquées.

La plus grande action coordonnée des identitaires a eu lieu en 2017 lorsque des militants IG de toute l'Europe ont [perturbé les ONG travaillant à sauver la vie](#) des migrants et des réfugiés traversant la Méditerranée, notamment en bloquant un navire d'ONG en mai 2017 en Sicile.

Plus tard cette année-là, plusieurs identitaires se sont joints à un effort pour [affréter un navire en Méditerranée afin d'interférer avec davantage de bateaux de migrants](#) . Appelée «Defend Europe», l'action en bateau a été saluée par l'ancien américain Klansman David Duke, qui a encouragé ses plus de 40000 abonnés Twitter à [faire un don au mouvement](#) (il compte aujourd'hui près de 53 000 abonnés). L'action a [permis de collecter plus de 158 000 \\$](#) sur le site de financement participatif américain WeSearchr, aujourd'hui disparu. Brittany Pettibone Sellner était le visage public de l'effort, mais de nombreux identitaires de toute l'Europe étaient impliqués.

L'action a échoué et a conduit très rapidement les identitaires à [abandonner le bateau](#) et à être secourus par les ONG. Néanmoins, il a galvanisé l'extrême droite internationale et a démontré sa capacité à travailler en coopération à l'échelle mondiale.

Des personnalités nationalistes blanches éminentes aux États-Unis avaient longtemps observé le mouvement identitaire européen, et Defend Europe a catalysé leur intérêt pour le GI. Entre autres publicités, Defend Europe a reçu une mention favorable de la blogueuse anti-musulmane canadienne Lauren Southern, du réseau d'extrême droite Breitbart News Network (autrefois dirigé par le stratège de campagne de Trump Steve Bannon), du principal site Web néonazi américain, The Daily Stormer, et des éloges des nationalistes blancs Richard Spencer et Jared Taylor, qui a déclaré qu'il était un

identitaire dès 2015.

Quelques mois après Defend Europe, en août 2017, d'éminents identitaires européens se sont joints aux nationalistes blancs américains sur le terrain lors des manifestations de Charlottesville.

Tous les indicateurs indiquent que le tueur de Christchurch était bien au courant des activités et de la rhétorique de GI. Une inscription sur l'un de ses fusils indiquait: "Voici votre Pacte de migration!" Comme le souligne Hope Not Hate, il s'agissait probablement d'une référence à un pacte de migration des Nations Unies contre lequel GI a mené une vaste campagne en 2018. Le manifeste de Tarrant appelle également à la violence contre les ONG qui ont «emmené» les envahisseurs vers les côtes européennes à bord de leurs propres navires. " Faire campagne et travailler contre les ONG qui tentent de protéger les migrants a été une tactique de signature de GI.

Identitarisme américain

Aux États-Unis, la pensée identitaire a été insufflée à un certain nombre de groupes, notamment Identity Evropa (IE, maintenant renommé American Identity Movement, AIM), qui s'est spécifiquement inspiré du mouvement européen. Mais de nombreux autres Américains soutiennent l'identitarisme.

Le journaliste de l'Atlantique Daniel Lambroso a écrit en juin 2020 sur les suprémacistes blancs américains avec lesquels il a passé du temps et leurs points de vue sur l'identitarisme. Lors d'une visite à l'appartement de Richard Spencer à Alexandrie, en Virginie, Lambroso a rapporté que les personnes présentes "[ont discuté de la révolution identitaire "à venir](#) ." Le National Policy Institute de Spencer, basé aux États-Unis, qui est maintenant pour la plupart disparu, s'est rapidement attaché à l'identitarisme. En 2014, le groupe a tenté de tenir une grande conférence à Budapest, en Hongrie, appelée «Congrès identitaire européen». Cependant, en raison

de la publicité avancée, le [gouvernement](#) hongrois [a décidé de le fermer](#) , emprisonnant Spencer pendant cinq jours avant de l'expulser. En 2015, le groupe de Spencer a organisé un concours de rédaction basé sur l'invite «Pourquoi je suis un identitaire».

Dans une interview de 2015 avec l'universitaire José Pedro Zúquete, Spencer a déclaré: «Il y a tellement de forces puissantes qui nous rapprochent [des identitaires américains et européens]. Internet en est un; L'anglais comme Lingua Franca en est un autre. De plus, nous partageons une expérience historique de l'immigration massive de peuples étrangers et de notre statut de minorité à venir ... nous partageons déjà une identité blanche, que nous soyons américains, suédois, australiens, etc. Au fil du temps, nous allons

saisir cela aussi. » L'écossais Colin Lidell, qui a co-édité le site Alternative Right il y a quelques années, a déclaré à Pedro Zúquete en 2015: "Une alliance transatlantique serait naturelle et saine."

Un profil BuzzFeed de décembre 2017 d'Alain de Benoist, un philosophe d'extrême droite de premier plan et une source d'inspiration pour les identitaires, a révélé qu'il avait pris la parole lors de la conférence de 2013 du National Policy Institute de Richard Spencer. C'était [le Manifeste de Benoist pour une Renaissance européenne](#), traduit en anglais en 1999, qui a introduit plus largement des notions telles que l'ethnopluralisme (une idée identitaire clé selon laquelle les Blancs appartiennent en Europe et les immigrants dans leur pays d'origine) au monde anglophone. Cette importation d'idéologie d'extrême droite s'est poursuivie, avec des penseurs identitaires européens contemporains clés comme Martin Semlitsch (alias Martin Lichtmesz) s'exprimant lors d'une conférence de 2017 de la Renaissance américaine (AmRen). Fabrice Robert, ancien président du Bloc identitaire, a pris la parole en 2013 lors d'une conférence AmRen. (Robert compte

8 000 abonnés sur Twitter.) Le chef d'AmRen, Jared Taylor, a déclaré à Pedro Zúquete qu'il se considérait comme un identitaire et plaide – souvent dans des discours en Europe – pour «une confrérie mondiale des Européens». (Twitter a déploré Taylor et son organisation en décembre 2017, et YouTube a déplacé la Renaissance américaine en juin 2020.)

En 2017, pour capitaliser sur le profil croissant de GI aux États-Unis, Sellner a visité pour rencontrer des membres d'extrême droite partageant les mêmes idées lors de la «Free Speech Week» de Milo Yiannopoulos à Berkeley, en Californie. Lors de sa visite, Sellner a rencontré Lauren Southern et sa future épouse Brittany Pettibone. Ils ont convenu que l'Amérique et l'Europe étaient confrontées à la même crise raciale et que leurs mouvements ne différaient qu'en termes de «tactiques». Pettibone aurait déclaré: "Nous maîtrisons l'activisme en ligne et vous maîtrisez l'activisme dans la vie réelle."

Cette entreprise identitaire américaine a rapidement été soutenue par un partenaire européen notable sous la forme du hongrois Arktos Media, un éditeur clé de textes «alt-right» et européens New Right. Arktos en septembre 2017 s'est associé à Identity Evropa pour «promouvoir la littérature identitaire auprès des étudiants [américains]».

Le chef de l'IE / AIM, Patrick Casey, s'est explicitement inspiré du GI comme modèle pour son groupe. Dans un article publié en janvier 2018 sur sa page de financement MakerSupport, Casey a expliqué comment son organisation prévoyait de «dépathologiser l'identité ethnique / raciale», ce qu'il croyait que Generation Identity «avait prouvé [...] qu'il était possible de le faire». Casey considérait son mouvement comme ayant créé sa propre culture et ses mêmes en ligne pour plaire à une jeune génération.

En juin 2020, IE a de nouveau fait la une des journaux pour [se faire passer pour un groupe antifasciste sur un faux compte](#)

[Twitter](#) et suggérer que les manifestants de Black Lives Matter se livrent à la violence. Le compte leur a conseillé de “déménager dans les zones résidentielles ... les cagoules blanches ... et nous prenons ce qui nous appartient”. Ce compte a [été supprimé](#) .

ISIS contre identitarisme en ligne

Le traitement de la suprématie blanche sur Twitter et YouTube contraste fortement avec la façon dont ces plateformes ont géré d'autres formes d'extrémisme qui motivent le terrorisme, notamment les activités extrémistes islamiques.

Début 2015, Twitter a commencé une [suspension massive d'ISIS](#) et de comptes similaires. En 2016, YouTube, Facebook, Microsoft et Twitter ont lancé une base de données partagée de l'industrie sur les «hachages», essentiellement [des «empreintes digitales» numériques d'imagerie extrémiste](#) afin de pouvoir identifier et freiner la propagation de contenu terroriste en ligne. Ce travail deviendrait à terme l'effort conjoint d'une entreprise technologique, le Forum Internet mondial de lutte contre le terrorisme (GIFCT). En 2020, le GIFCT est devenu une institution à but non lucratif.

En 2018, Twitter avait [supprimé plus d'un million de](#) comptes de terroristes extrémistes islamiques. YouTube a pris des mesures de déformation similaires et, en 2017, a commencé à [rediriger les utilisateurs recherchant du matériel de type ISIS](#) vers des religieux islamiques dénonçant le groupe.

Une étude menée par JM Berger et Jonathan Morgan, « [The ISIS Twitter Census](#) », a révélé que la déformatisation des comptes ISIS avait réussi. «Les données que nous avons collectées suggèrent également que le taux actuel de suspensions a également limité la capacité du réseau ISIS à croître et à se propager, une considération presque universellement ignorée par les critiques des tactiques de suspension. Les conséquences de négliger de désherber un jardin sont

évidentes, même si les mauvaises herbes reviendront toujours.
» L'étude a révélé que les images graphiques en ligne de décapitations et d'autres violences ont également été considérablement réduites.

La purge de masse d'ISIS et de comptes similaires n'a pas rencontré de contrecoup politique ou d'appels selon lesquels les retraits violaient les principes de la liberté d'expression. En effet, le gouvernement américain, le plus récemment membre de l'administration Trump, a plaidé pour la déformation. Dans d'autres cas, de nombreuses personnes, [principalement des conservateurs](#), ont fait valoir que la déformatation [violait les droits à la liberté d'expression](#). Cela a été illustré par la fureur qui a éclaté lorsque Twitter a étiqueté un juin

2020 Trump tweete que les bulletins de vote postal sont « [potentiellement trompeurs](#) ».

En septembre 2019, il a été annoncé que le GIFCT deviendrait une organisation autonome qui s'opposerait à toutes les formes de contenu extrémiste indépendamment de ses fondements idéologiques.

La question est maintenant, avec les États-Unis et d'autres agences gouvernementales étrangères faisant valoir que la propagande identitaire inspire la violence terroriste, et avec la montée de la suprématie blanche mondiale en tant qu'idéologie induisant le terrorisme, ces plateformes de médias sociaux traiteront-elles le matériel identitaire et similaire comme elles l'ont fait Propagande ISIS? Ou les groupes suprémacistes blancs continueront-ils d'obtenir un laissez-passer pour inspirer le terrorisme en ligne, même si leur propagande le fait de la même manière que la propagande de l'Etat islamique? Cette double norme restera-t-elle?

Recommandations

GPAHE fait les recommandations suivantes aux entreprises

technologiques, en particulier Twitter et YouTube, pour arrêter la prolifération du contenu identitaire et autres suprémacistes blancs:

- Twitter et YouTube devraient prendre des mesures immédiates pour déplater tout le matériel identitaire.
- Les politiques contre le discours de haine et l'affichage par des groupes extrémistes violents doivent être clairement définies pour inclure la propagande et les groupes suprémacistes blancs. Ces politiques doivent être rigoureusement appliquées.
- La destruction des groupes suprémacistes blancs organisés doit être priorisée, et la suprématie blanche doit être reconnue comme un moteur du terrorisme au même niveau que l'extrémisme islamique par le Forum mondial sur Internet pour la lutte contre le terrorisme et les grandes entreprises technologiques.
- Les algorithmes et les systèmes de recherche ne devraient jamais recommander de contenu suprémaciste blanc, ce qui peut entraîner les utilisateurs dans un trou de lapin de haine.
- Les systèmes d'IA et les examinateurs de contenu doivent être formés pour hiérarchiser le matériel suprémaciste blanc à supprimer.
- L'identification des suprémacistes blancs et autres contenus haineux ne devrait pas être confiée à la société civile et aux militants antiracistes. C'est la responsabilité des plateformes.
- Il ne devrait pas y avoir de monétisation du matériel suprémaciste blanc par le biais de publicités, et les processeurs de paiement ne devraient pas permettre que leurs produits soient utilisés par des groupes

suprémacistes blancs.

GPAHE est membre de la [coalition Change the Terms](#) , qui a un ensemble complet de politiques d'entreprise et de conditions de service recommandées pour les sociétés Internet afin de réduire les activités haineuses en ligne.

<https://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=de&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwww.globalextrémisme.org%2Fpost%2Finternational-white-nationalist-movement-spreading-on-twitter-and-youtube>

Tout cela fait partie d'un très grand ensemble dont nous voyons des détails depuis des années avec la persécution des Résistants à l'islamisation en France, en Grande Bretagne et partout en Europe, avec le projet musulman d'interdire la critique de l'islam dans le monde entier, avec la multiplication de textes, règlements, traités... européens ou onusiens comme le pacte de Marrakech, avec des décisions de justice aberrantes de la CEDH... . Ce n'est pas un hasard si ce texte sort au moment où l'on déboulonne les statues, où BLM et LDNA, de conserve avec les menaces du gang Traoré de mettre la France et l'Amérique à feu et à sang... et si on a Macron au pouvoir avec ses séides voués corps et âme à notre disparition et notre remplacement.